

tivateurs à ce sujet. Nous ne devons pas nous laisser enterrer par des chiffres que le cultivateur ne pourra pas comprendre, quand notre travail sera terminé.

M. ROGERS: Il serait intéressant de savoir sur quelles exploitations les données statistiques se fondent. Se rapportent-elles à des exploitations d'envergure, à des exploitations agricoles moyennes, ou quoi?

M. HOLMES: Pour répondre à la question, je dirais que les données statistiques annuelles portant sur les ventes de machines et d'outillage agricoles sont fondées sur le recensement des établissements qui, en vertu d'une classification industrielle, ont été classés dans cette industrie.

Tous les établissements dont le principal produit est la machinerie et l'outillage agricoles seraient classés dans cette industrie.

Les données statistiques annuelles se rapportent à tous les établissements dans cette industrie. Mais, quand on en vient aux indices des prix payés par les cultivateurs pour les machines agricoles, il s'agit des prix d'un groupe relativement restreint de machines et d'outillage agricoles.

Ces indices sont pondérés selon l'importance relative des dépenses des cultivateurs pour l'acquisition de machines et d'outillage; et certains articles choisis, ou un certain nombre d'articles sont choisis pour représenter la tendance des prix des machines et de l'outillage agricoles.

Cela nous amène, je pense, à la question de l'importance relative de la machine particulière. Par exemple, M. Kindt a dit que, selon lui, nous devrions étudier la tendance des prix de ces machines particulières pendant un certain temps et, si possible, approfondir la question afin de découvrir les raisons logiques des fluctuations constatées.

Il y a eu récemment un relevé du revenu et des dépenses agricoles dont les résultats ne sont pas disponibles mais qui le seront, croyons-nous, au cours des prochains six mois.

Dans ce relevé, on a demandé quelles machines, quelles machines neuves avaient été achetées au cours de l'année à l'étude, soit l'année 1958. Cela fournirait certains renseignements sur l'importance relative des différents types de machines. Je doute fort, monsieur le président, que ces renseignements soient disponibles à temps pour être inclus dans les données statistiques relatives à ces types particuliers de machines qu'on doit réunir.

Il importe donc de décider quelles sont les machines à l'égard desquelles vous désirez déterminer la tendance des prix et de concentrer l'attention sur ces machines particulières.

Quand il recueille des renseignements, le Bureau fédéral de la statistique ne le fait pas en vue d'obtenir des données appropriées pour ce genre d'enquêtes et, comme on l'a donné à entendre, il faudrait beaucoup de travail pour obtenir des données pertinentes. Je ne crois pas que les données statistiques nous donnent une idée claire de la situation mais, dans la mesure où la chose est possible, je crois, monsieur le président, que cela pourrait se faire.

M. DOUCETT: Il y a une chose que nous devrions découvrir. D'après vos données statistiques, les machines agricoles ont augmenté de 109 p. 100 au regard d'autres machines, pendant la même période, qui, elles n'ont augmenté que de 58 p. 100.

Les prix comprennent le coût des matériaux et de la main-d'oeuvre de sorte que, si l'on produit en plus grande quantité, la chose est possible sur cette base. Pourquoi, alors, un tel écart entre l'augmentation des prix des machines agricoles, laquelle est de 109 p. 100, et celle des prix d'autres machines?

Voilà une des choses que les cultivateurs veulent savoir. L'écart semble très grand entre 109 p. 100 et 58 p. 100.